

Pensées Hebdomadaire 24, 31 janvier 2026

Ce n'est pas une question d'aller au paradis

Bonjour à tous,

« Notre Père qui es aux cieux, Que ton nom soit sanctifié (ton nom est saint). Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », extrait du Notre Père selon Luc 11:2. « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » est le sujet du reste de la prière. Le motif même du Notre Père est que la volonté du Père soit accomplie dans nos vies par la volonté du Père en nous.

Le Notre Père est plus une déclaration qu'une demande

Les verbes du Notre Père ont été écrits dans un texte aoriste, ce qui signifie qu'ils sont écrits comme des tâches accomplies, ou des énoncés. Autour de ces verbes, c'était écrit à l'impératif, c'est-à-dire comme une demande. Aujourd'hui, nous prions la prière uniquement comme une demande, ce qui change ce que Jésus a réellement dit.

Regardez ce que Jésus a dit et le temps qu'il a utilisé :

« Saint est ton nom (que ton nom soit sanctifié) » est un impératif aoriste, signifiant une déclaration ferme et sincère associée à un désir ardent d'être également saint.

« Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite » est un impératif aoristique, signifiant une déclaration ferme et sincère reflétant le cri sincère du disciple qui veut avant tout Sa volonté dans sa vie. Ces déclarations initiales reflètent une personne priant avec l'intensité qui reflète son zèle inextinguible pour que la volonté de Dieu soit accomplie dans sa vie.

« Que ta volonté soit faite » utilise la même chose – reflétant ce désir sincère de la part du disciple qui a complètement livré sa volonté à la Sienne. Avez-vous déjà été si désespéré pour Dieu que vous faites des déclarations au Père concernant votre cœur et votre amour pour Lui tout en criant en même temps pour plus ? C'est ceci : Ta volonté est faite dans ma vie, Père, laisse ton royaume entrer encore plus dans ma vie – reflétant un ardent zèle pour la volonté et les voies de Dieu dans nos vies.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » est à la fois aoriste et impératif, signifiant en anglais qu'il s'agit d'une déclaration visant à un acte continu d'accomplissement. On pourrait dire : Tu nous donne chaque jour notre pain. » Cela correspond à l'enseignement de Jésus sur Matthieu 6:24-34 où Jésus dit que les païens (peuples non dans l'Alliance) cherchent nourriture, vêtements et un toit au-dessus de leur tête, alors que lorsque nous cherchons le Père et Sa justice, ces choses nous sont ajoutées par Lui (le Père). Il les fournit TOUS les jours. Mais « qu'il en soit fait selon ta foi ». Si vous êtes faible dans la foi, vous ne verrez peut-être pas Sa provision, et vous vivrez de miracle en miracle. Il vaut bien mieux vivre notre vie quotidienne DANS les miracles.

Cela concorde avec 2 Pierre 1:3-4 qui affirme en partie (translitéré) : « ... toutes les choses qui concernent la vie et la piété ont été fournies en connaissant Jésus-Christ notre Seigneur. » J'ai prié ces mots TELLEMENT de fois quand quelque chose m'a

surpris – une urgence, une facture inattendue – et j'ai immédiatement déclaré : « Père, révèle ta provision ! Puisque 2 Pierre 1:3-4 dit que tout ce qui concerne la vie et la piété A ÉTÉ pourvu par toi, alors Père, révèle ta provision ! » Vivre ainsi signifie du repos, car vous savez ce qui vous a pris par surprise ne l'a pas pris par surprise, et vous ressentez une excitation enfantine en attendant de voir comment Il (le Père) a pourvu.

Et oui, dans des moments intenses, je le lui ai dit exactement comme ça. Lui et Jésus ont dit dans le Notre Père et par Pierre que toutes choses sont pourvues, donc je suis aussi audacieux quand les temps sont intenses. D'autres fois, comme avec une facture qui me tombe dessus de façon inattendue, ce n'est pas aussi intense, presque réfléchi : « Père, ça ne t'a pas pris par surprise mais moi oui. Comment l'as-tu payée ? Veuille révéler ta provision, ta manière de répondre à ce besoin. » Dans une attitude humble et réfléchie, cherchant dans ma pensée mon propre Plan A, Plan B, etc., mais déterminé à voir Son plan s'accomplir.

« Pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous doivent (qui nous ont offensés) » est la même chose : « Tu nous pardonnes nos péchés selon que nous pardonnons à ceux qui nous doivent (ont offensés) ». Le mot grec traduit par « devoir » ou « dette » n'est pas utilisé en premier pour désigner le péché, bien que dans son contexte ce soit le cas, mais bien plus encore. Jésus a dit que nous devons déclarer que le Père nous pardonne nos péchés tandis que nous pardonnons à ceux qui nous doivent – cela inclut le péché, mais aussi ces « je suis désolé » émotionnels que nous recherchons, ces excuses, ces reconnaissances de ceux qui nous ont fait du tort qui nous montrent qu'ils réalisent les dégâts qu'ils ont causés. Le mot « devoir » est tout cela dans la déclaration de Jésus. « Tu nous pardonnes nos péchés tandis que nous pardonnons à tous ceux qui nous doivent quelque chose. » Cela ne signifie pas annuler une dette financière, car ce n'était pas le contexte, le contexte est une dette émotionnelle, une reconnaissance qu'ils nous ont fait du tort. Et encore une fois, c'est écrit dans l'aoriste, c'est-à-dire une affirmation d'un fait – que nous avons en effet nos péchés pardonnés par le Père car nous pardonnons aussi à ceux qui nous doivent quelque chose.

« Ne nous laisse pas tomber en tentation » et « délivre-nous du mal » sont à nouveau écrits en aoriste, c'est-à-dire comme des énoncés. Cela concorde avec le reste du Nouveau Testament, selon lequel le Père ne nous tente pas avec le mal car Il n'est pas tenté par le mal, comme le dit Jacques 1:13. Il nous délivre du mal, comme le dit 1 Corinthiens 10:13 : quand l'ennemi arrive comme un déluge, le Père élève un étendard pour que nous ne soyons pas mis à l'épreuve au-dessus de ce que nous pouvons gérer, et il nous ouvre une échappatoire. Lire : « Tu ne nous mènes pas à la tentation et tu nous délivres du mal » reflèterait ici une traduction plus fidèle de la grammaire aoriste-impérative.

Matthieu 6:13 rapporte également le Notre Père, et il a été amené à ajouter la dernière phrase :

« Car à toi appartient le règne (royaume), le pouvoir, la gloire pour toujours. Amen. » Cela aussi est aoriste (en tant qu'affirmation) comme le reflète la traduction exacte de cette phrase. Ce n'est pas une demande que ce soit le royaume du Père, mais une déclaration,

une déclaration emphatique. Il est catégorique que c'est le royaume du Père, la gloire du Père et la puissance du Père. Le mot « amen » signifie « inébranlable » en hébreu (*apeitheia*). Le « amen » grec signifie tenir ferme, ferme, digne de confiance. Parfois, cela se traduit par « ainsi soit-il ». J'aime « digne de confiance » dans le sens où ces énoncés du Notre Père sont dignes de confiance. C'est ainsi que Jésus a mis fin à son instruction.

Mon point dans tout ce détail est que ce schéma de prière porte sur la volonté du Père accomplie sur terre, exprimée en premier dans nos vies. Pas l'enlèvement. Pas quand la lune est rouge ou que le calendrier est aligné. Mais maintenant, la volonté et le royaume du Père sont faits en nous, maintenant. La conscience de notre citoyenneté du ciel et donc de notre retour immédiat à la maison après la mort est toujours présente dans notre esprit, mais avant tout, la volonté du Père s'accomplit dans nos vies en ce moment sur terre.

Certains croyants sont tellement branchés célestes qu'ils ne sont pas bons sur terre. C'est amusant de spéculer, et Internet alimente ce désir (convoitise) de connaître les dernières nouvelles venues du ciel. En partie, c'est aussi la nature humaine tout à fait normale, car même les prophètes de l'Ancien Testament, ayant de simples promesses du salut à venir, cherchaient assidûment plus d'informations. (1 Pierre 1:9-12)

Mais lorsque ce désir d'en savoir plus sur le fait d'être emmené au ciel se déséquilibre de notre Première Directive selon laquelle la volonté du Père est accomplie sur terre en nous chaque jour, alors cela devient un problème. Tant que nous vivons, nous devons vivre pour la volonté du royaume du Père soit accomplie sur terre. Oui, nous vivons avec la certitude que Jésus est allé en avant pour préparer un lieu pour nous, mais nulle part dans le Nouveau Testament n'enseigne que cela devrait être notre priorité de focalisation.

Ce qui est enseigné, c'est le processus de discipulat qui consiste à apprendre, à grandir sans cesse, à devenir toujours plus proche de Christ ici et maintenant. Si vous lisez les évangiles, la majeure partie de l'enseignement de Jésus portait sur la manière de vivre le royaume de Dieu sur terre en marchant avec amour, soutenue par une forte colonne vertébrale morale et spirituelle.

Jésus a commencé le Notre Père en disant : « Père qui es aux cieux, sanctifié est (soit) ton nom. » Voyons ce qui concerne la sainteté.

Pureté, non perfection

J'ai partagé que l'objectif de la vie dans le Nouveau Testament est de faire la volonté du Père dans nos vies, plutôt que : « Seigneur, sors-moi (téléporte-moi) de là ». A la fin de l'Apocalypse, nous voyons le ciel venir sur la terre, pas la terre téléportée vers le ciel. La majeure partie du Nouveau Testament porte sur l'arrivée du royaume des cieux sur terre. Gardons cette même mentalité. (Apocalypse 21:2)

« Père aux cieux, saint est ton nom » c'est ainsi que Jésus a commencé son enseignement selon le modèle de prière que certains appellent la Cène du Seigneur.

Tout le reste dans cette prière est directement retracé et découle de « saint est ton nom (*que ton nom soit sanctifié*) ».

« Saint est ton nom » est un impératif aoriste, signifiant une déclaration ferme et sincère associée à un désir ardent d'être également saint.

Revenons au Jardin d'Éden quand Adam a donné des noms aux animaux. (Genèse 2:18-20) Les rabbins disent que les noms qu'Adam leur a donnés étaient le résultat de sa connaissance du caractère, de la nature et du lieu de la création auxquels chaque animal et son espèce correspondaient. Nous faisons de même aujourd'hui, l'un des cas les plus connus pourrait être le nom d'un dinosaure « Tyrannosaurus Rex » ou « lézard terrible », résumant son caractère après avoir examiné ses os.

Quand Jésus a dit « saint est ton nom », l'accent n'est pas mis sur un nom particulier mais plutôt utilisé comme un résumé de tous les attributs de Son Être. Les gens se perdent en débattant sur le nom propre de Dieu, ne se contentant pas du « Père » ou même de « Jésus », manquant complètement le point que « saint est ton nom » signifie la somme totale de Sa nature et de son caractère. L'utilisation de « Père » résume parfaitement son caractère, sa nature, sa bienveillance aimante et la justice de Son Être.

De même, nous sommes appelés chrétiens, vus pour la première fois dans Actes 11:26. Le titre « chrétien » signifie littéralement « parenté de Christ », mais dans l'usage il signifie un disciple qui suit Christ. Avec cet identifiant, nous pouvons dire que les attributs de Christ sont en nous et que nous sommes mis de côté pour Son usage. Les mots « sanctification » ou « mis à part pour usage » ainsi que le mot « saint » sont souvent considérés comme synonymes. Je le dirais ainsi : 'Saint' appartient au divin. 'Sainteté' est la condition ou l'état d'être saint.

Pureté, non perfection

Tu es saint sans être parfait. La pureté est dans notre esprit, notre âme est renouvelée pour penser de plus en plus comme Lui chaque jour, et nos corps ont été transformés en sacrifice vivant. « Nous avons ce trésor dans des vases de terre (corps terrestres) : la gloire sera de Dieu et non de nous. » 2 Corinthiens 4:7 énonce ce mystère. Ce n'est pas à propos de nous. C'est à propos de Lui. Donc, tes yeux à l'écart de toi.

Lorsque Jésus a dit dans Matthieu 5:38-48, dans sa grande instruction sur marcher en aimant, avec ceux qui ne nous aiment pas, il a conclu en disant : « Soyez parfaits comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. » L'utilisation de « parfaits » signifie « mature, complet », et non pas au sens actuel sans aucune imperfection. Le grec « teleios » signifie « complet » ou « mature ». « Sois complet/mûr (dans l'amour) comme ton Père céleste est complet/mûr (en amour). » Il nous pousse toujours vers un amour plus grand dans le cadre de la sainteté.

La grâce du Père est si immense que, lorsque nous avons une révélation de la profondeur de notre propre péché, nous avons du mal à la supporter. La tendance humaine est de se replier sur elle-même face aux péchés du passé ou du présent et de conclure que nous

sommes condamnés à l'enfer malgré les évidences du Nouveau Testament. Ils croient à leurs propres peurs et doutes plutôt que de croire en Dieu. Ce processus fait bien sûr partie de la croissance en Christ que chacun d'entre nous doit faire. Oui, Sa grâce est immense, écrasante. Et oui, nous avons péché et continuons à pécher, et peut-être que nous lui avons dit des choses comme un tout-petit qui fait une crise avec ses parents, ce qui nous fait craindre de l'avoir offensé au-delà de la grâce. Mais être saint, c'est la façon dont Il nous a recréés et placés dans Sa famille, pas concernant nos imperfections.

Il nous a établis alors que nous étions encore dans Son esprit avant que le temps ne commence. 2 Timothée 1:9 dit du Père : « Qu'il nous a sauvés et nous a appelés avec un saint appel non selon ce que nous avons fait, mais selon son propre dessein et sa grâce qui nous a été donnée en Christ Jésus avant les temps éternels. »

Il est trop tard pour débattre contre ce point

C'est comme si quelqu'un me disait que le baptême avec le Saint-Esprit ou les guérisons ne sont pas pour aujourd'hui. Trop tard, j'ai déjà reçu le Saint-Esprit, ouvert les yeux des aveugles, ouvert les oreilles et la parole des sourds et muets – je marche déjà dans ce qu'on dit ne pas exister aujourd'hui. Il en va de même pour quelqu'un qui dit avoir trop péché et être condamné à l'enfer, même s'il aime Jésus de tout son cœur. Trop tard, Il a déjà recréé ton esprit, ce qui signifie que Christ est en toi. Il est trop tard, Il t'a déjà fait l'un de Ses enfants, membre d'une famille royale. Trop tard ; Il a vu chaque péché que nous aurions jamais commis, et pourtant, dans les temps éternels, il nous a donné Christ. Waouh.

Cette vérité nous revient quand nous comprenons : « Le royaume des cieux est comme un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et caché. Et à cause de sa joie, il va vendre tout ce qu'il a et achète ce terrain. A nouveau, le royaume des cieux est comme un marchand à la recherche de perles fines. En trouvant une perle de grande valeur, il est sorti, a tout vendu et l'a achetée. »

Dans ces paraboles, Jésus est l'homme qui trouve un trésor dans un champ (le monde).

Jésus est le marchand qui a voyagé loin et trouvé une perle « de grande valeur », puis a tout vendu et l'a achetée. NOUS sommes la perle de grand prix qu'Il a achetée de son propre sang. Vous voyez, il est trop tard pour nous. Il nous a déjà sauvés avant les temps éternels.

Dans 1 Corinthiens 6:9, Paul affirme que les injustes (ceux qui ne connaissent pas Jésus) n'entreront pas dans le royaume des cieux. Il énumère ensuite les modes de vie des injustes, simplement pour être sûr qu'ils savaient de qui il parlait. Les modes de vie de promiscuité, d'adultères, d'efféminés, d'abuseurs d'eux-mêmes et de l'humanité, de voleurs, d'ivrognes, d'extorqueurs et d'émeutiers (vie déchaînée) n'hériteront pas du royaume de Dieu. Puis il dit :

« Et certains d'entre vous l'étaient (prouvant qu'il parlait du mode de vie, pas des péchés individuels commis après avoir connu Christ). Mais maintenant vous êtes lavés,

maintenant vous êtes sanctifiés (rendus saints), maintenant vous êtes justifiés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ par l'Esprit de Dieu. » v.11 Lavés, mis de côté, justifiés. Justification est un mot incroyable. Cela ne signifie pas qu'une personne a été inculpée d'un crime puis a vu son casier effacé. C'est un terme juridique désignant un juge affirmant qu'aucune accusation n'existait à l'origine. MAINTENANT, nous sommes justifiés » a écrit Paul.

Certains restent bloqués sur ce qu'ils ont fait, même après avoir appris à connaître le Seigneur. Dans leur esprit, ils sont purs, mais ce trésor est dans une âme lourdement chargée et un corps habitué à pécher. C'est tout le processus que Paul décrit dans Romains 12:1-3, où il dit de faire de notre corps un sacrifice vivant, alors nous subirons une métamorphose alors que nous changeons notre façon de penser, et alors nous pourrons « prouver (sortir) la bonne volonté (parfaite) et acceptable de Dieu.

« N'ayez pas peur, petit troupeau, c'est la bonne volonté du Père (grec : Le Père a pris plaisir) de vous donner le royaume. » Luc 12:32

La déclaration de Jésus n'avait rien à voir avec nos imperfections. Non ! Le Père sait tout cela, a tout vu, a prévu tout cela, et a QUAND MÊME trouvé dans Son bon plaisir de nous donner le royaume. La pureté, pas la perfection. La perfection viendra et Il a une vision à long terme. Il s'agit de tracer notre chemin en cherchant Sa volonté à être faite sur terre comme au ciel, en ce moment même dans nos vies. Le royaume des cieux est désormais en nous. Vivons-le en montrant à ceux qui nous entourent les voies de notre Père et Seigneur.

Je vais conclure par quelque chose que je dis depuis des décennies : n'importe qui peut dire qu'il est chrétien. Mais le Père, dans sa sagesse, a fait en sorte que la droiture soit prouvée dans un cadre de relations. C'est dans ces relations que nous voyons que la volonté du Père est faite sur la terre comme au ciel.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn
cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com